

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION LILLE. 106, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

L'Éclair de Roubaix - Courcoing

BUREAUX: Roubaix 35117 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 19-85 3, rue Fidolet Laboquoy

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

DU CHARME AU «SEX-APPEAL»

par CHRISTIANE DELYNE

Les Américains estiment que le «sex appeal» fait partie intégrale de la femme et ne s'en dément pas. Pour eux, c'est une chose naturelle que toute



Christiane DELYNE.

regardent avec obsession, on dit quelle est «sex appeal», mais on ajoute aussitôt, quelle possède un charme incontestable, on sent que cette femme aux

formes grasses, à l'allure déhanchée, qui fait tout pour provoquer le désir, à la voix cassée, sourde et veloutée, possède autre chose que le seul attrait physique; on sent à travers le jeu de l'actrice l'intelligence de la femme. Et c'est par le plan intellectuel que le «sex appeal» et le charme se relèvent.

Chez la femme Le charme nous fait penser aux modes anciennes, aux usages d'autrefois où la femme ne pouvait s'imposer à l'attention de son entourage par l'appât de sa beauté corporelle mais par la force de sa personnalité, par l'intensité de sa nature féminine et par sa délicatesse.

C'est que chaque vedette américaine pour se différencier des autres se doit d'avoir quelque peu d'imagination pour créer un genre de «sex appeal». Pour les unes c'est la démarche pour les autres la coiffure, pour d'autres encore le regard, etc. Quels points de ressemblance peut-on trouver dans le «sex appeal» respectif d'une Claudette Colbert, d'une Myriam Hopkins, d'une Barbara Stanwyck ou d'une Irene Dunne?

On savait pour coutume de penser que le «sex appeal» consistait en l'étal inévident et impudique de son corps. Il est exact que chacune des actrices que j'ai cités ont plus ou moins dans leurs films montré leurs jambes, les épaules, leurs dos en même temps soûlés découverts. Est-ce là le sacrilège éhonté contre lequel on s'est mis à crier lorsqu'on a vu les premières productions parlantes américaines. Lorsque des dizaines de girls aussi bien faites les unes que les autres exhibent leurs danses sur l'écran, nous sommes conquis par leur beauté il est vrai, mais aussi intéressés par leur numéro. Ces belles filles à la bouche sensuelle rayonnante de santé, aux formes pures, au sourire qui pour être «standard» n'en est pas moins agréable à voir, qui nous mortifient avec ostentation tous leurs attraits féminins, nous plaisent et ne nous choquent pas.

Un appel à minute, rompit le silence des rues de Saint-Martin-au-Laërt. La cri de douleur portés et répétés et toute l'attention des dormeurs mal éveillé se concentra sur la boutique de nouveaux venus au pays : les époux Nosi-Deram.

Or, il s'agit d'un horrible assassinat commis la nuit, sur une jeune femme déjà blessée, et qui dans un mois allait être une heureuse maman... Donc double crime.

Le drame était entré dans le village. Village sans histoire, situé au carrefour des routes de Westreghem et de Gallaes, Louis Despoille, président du comité de la Foire internationale de Lille; le docteur Bratek Koslowski, président des étudiants combattants polonais; Casimirowski, président des étudiants polonais; le général Beckers, professeur de littérature polonaise; Godlewski, lecteur à l'Université de Lille; le préfet de la région; le général Beckers; le commandant Béné, représentant le général Pélin; F. Decaux, vice-président de l'Alliance franco-polonaise du Nord, représentant M. le recteur

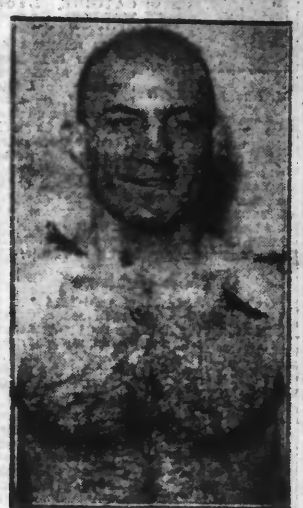
Chatziet, président Smith, consul des Etats-Unis; Dible, consul d'Angleterre; Fikstetter, vice-consul de Pologne; Miodobski, secrétaire du consulat; Rejer, président de la Société des ouvriers polonais en France; une députation de l'Alliance franco-polonaise du Nord composée de MM. Letman, Gallier, Uszowiec et J.-S. Debuss, secrétaire général; Louis Despoille, président du comité de la Foire internationale de Lille; le docteur Bratek Koslowski, président des étudiants combattants polonais; Casimirowski, président des étudiants polonais; le général Beckers, professeur de littérature polonaise; Godlewski, lecteur à l'Université de Lille; le préfet de la région; le général Beckers; le commandant Béné, représentant le général Pélin; F. Decaux, vice-président de l'Alliance franco-polonaise du Nord, représentant M. le recteur

Un journal médiateur organise un concours de beauté destiné au nouveau timbre de SUÈDE. Valeur des timbres proposés à l'émission de la célèbre «Star» Greta Garbo.

MARCEL THIL RESTE CHAMPION DU MONDE

Il a battu hier soir le Belge Gustave Roth aux points en 15 rounds

Dans un match de boxe comptant pour le titre de champion du monde, poids moyen, le Français Marcel Thil, tenant du titre, a battu le Belge Gustave



Marcel THIL.

Roth aux points en 15 rounds. Ce fut un combat très dur pour le champion belge, qui, devant un Thil en pleine forme, ne put pas adopter une boxe à distance. Tout au contraire, il entra en corps à corps, ce qui permit au Français de faire son travail technique.



Gustave ROTH.

De plus, Roth ne fit pas preuve de sa science habituelle qui, par ses coups, lui aurait permis de marquer de nombreux points au gant. Il fut souvent pris de vitesse et bientôt ne dut qu'à un courage digne d'éloges de pouvoir durer devant un Thil au jeu sobre, mais combien efficace.

LES POLONAIS DE LA REGION ONT CÉLÉBRÉ hier à Lille, leur fête nationale



Les personnalités dans le Salon du Consulat de Pologne à Lille. On voit, de gauche à droite: M. M. DECAUX, Vice-président de l'Association Franco-Polonaise; DELEPOUILLE, Président des Amis de Lille; KARA, Consul et Mme; et le Général BECKERS.

HORRIBLE ASSASSINAT à Saint-Martin-au-Laërt

Une jeune cabaretière fut trouvée étranglée et le crâne fracassé, dans sa chambre; son mari soupçonné d'avoir commis ce crime épouvantable a avoué tard dans la nuit

A l'heure où nous écrivons ces lignes, un homme défend sa tête dans une salle de la mairie de Saint-Martin-au-Laërt. Cinq policiers de la 2^e brigade mobile de



A GAUCHE: Mme Marcelle NOËL-DERAM; la victime, le jour de son mariage. A DROITE: Adolphe NOËL, le meurtrier, sortant de la Mairie au cours de l'enquête.

Lille lui font subir un «ruffing» acharné. Que sera pour lui l'autre grise de la terrible journée d'aujourd'hui, s'il a su résister, toute la nuit, aux durs assauts, sans cesse répétés, d'une des meilleures équipes de la police lilloise? Trop d'éléments «accablent» l'assassin présumé pour que les enquêteurs hésitent leur proie, même si les efforts d'une nuit tout entière consacrés à l'interrogatoire ont demeuré vains.

Le départ des policiers est fonction de la preuve de la faute qui pèse sur le «coupable» ou l'innocence.



EN HAUT: Le Perquet de SAINT-OMER et les policiers de la B.M. de LILLE. Se rendant à la maison du crime. On remarque, de gauche à droite: M. Ch. LEROUX, inspecteur; le Capitaine de gendarmerie de Saint-Omer, M. BOYE; M. M. DEBOUR, Juge d'instruction; BIGET, Commissaire de police; VIGNES, RON, Procureur de la République et LUYER, Greffier. — EN BAS: Le Dérain.

Or, il s'agit d'un horrible assassinat commis la nuit, sur une jeune femme déjà blessée, et qui dans un mois allait être une heureuse maman... Donc double crime.

Le drame était entré dans le village. Village sans histoire, situé au carrefour des routes de Westreghem et de Gallaes, Louis Despoille, président du comité de la Foire internationale de Lille; le docteur Bratek Koslowski, président des étudiants combattants polonais; Casimirowski, président des étudiants polonais; le général Beckers, professeur de littérature polonaise; Godlewski, lecteur à l'Université de Lille; le préfet de la région; le général Beckers; le commandant Béné, représentant le général Pélin; F. Decaux, vice-président de l'Alliance franco-polonaise du Nord, représentant M. le recteur

Chatziet, président Smith, consul des Etats-Unis; Dible, consul d'Angleterre; Fikstetter, vice-consul de Pologne; Miodobski, secrétaire du consulat; Rejer, président de la Société des ouvriers polonais en France; une députation de l'Alliance franco-polonaise du Nord composée de MM. Letman, Gallier, Uszowiec et J.-S. Debuss, secrétaire général; Louis Despoille, président du comité de la Foire internationale de Lille; le docteur Bratek Koslowski, président des étudiants combattants polonais; Casimirowski, président des étudiants polonais; le général Beckers, professeur de littérature polonaise; Godlewski, lecteur à l'Université de Lille; le préfet de la région; le général Beckers; le commandant Béné, représentant le général Pélin; F. Decaux, vice-président de l'Alliance franco-polonaise du Nord, représentant M. le recteur

LA SITUATION MALHEUREUSE DE CALAIS TULLES & DENTELLES

Ce que nous disent M. Decroix, Président de la Chambre de Commerce et M. Ravisse, Président de la Chambre Syndicale des fabricants de tulles et dentelles

Enu par la situation extrêmement critique où se débat le commerce calaisien, nous sommes allés interviewer des personnalités particulièrement qualifiées



Dentelles et broderies font la parure de la femme élégante.

pour nous exposer l'étendue du marasme où sombre actuellement la principale industrie locale: celle des tulles et dentelles. La situation du port et celle des finances de la ville feront l'objet des articles suivants.

Hier et aujourd'hui M. Léon Decroix, Président de la Chambre de Commerce de Calais nous a broché un tableau saisissant de l'état de l'industrie dentellière.

L'industrie des tulles et dentelles est parmi celles qui ont été touchées plus particulièrement par le protectionnisme — c'est-à-dire les contingents, les licences et l'élevation des droits de douanes — et par l'abaissement de politique économique cohérents en France.

« Elle exportait autrefois 85 % de sa production, soit pour 300.000.000 de fr. par an — ce qui est l'équivalent de la production du Bassin de Bordeaux avec ses vins — et il ne s'agit dans ces chiffres que d'objets entièrement manufacturés. Elle a en outre occupé pendant les années normales, 40.000 personnes, généralement bien rétribuées. »

« Non seulement notre exportation a considérablement baissé depuis, mais le chiffre des affaires de la place est en régression de 30 % par rapport à 1923, et à l'heure actuelle, l'industrie compte 2.500 chômeurs dont 1.850 hommes et 650 femmes, ce qui représente le double des chiffres accusés l'an dernier à pareille époque. »

Ce que sont devenus les débouchés M. Decroix poursuit:

« Les marchés d'exportation se sont fermés en face d'une politique française de visière et de protectionnisme exagéré de l'agriculture et de la viticulture. »

« La Chambre de Commerce s'est élevée de toutes ses forces contre les tarifs prohibitifs pour l'entrée des dentelles en Allemagne, en Argentine, en Espagne, en Italie et dans divers pays. Elle a demandé le relèvement du contingent des dentelles de coton admis en Italie; elle a sollicité la levée de la prohibition d'entrée des dentelles de coton en Turquie, et demandé, étant donné le marasme des affaires, l'ajournement de l'application, à cette industrie, de la loi sur les Assurances Sociales. »

« La crise monétaire aux Etats-Unis a eu une répercussion fâcheuse sur nos exportations vers ce pays. Pendant le dernier trimestre de l'année dernière, époque où l'on constate habituellement un regain d'activité, notre chiffre n'a atteint que le tiers environ de nos exportations du trimestre précédent. Pour l'année entière, les quantités et la valeur des dentelles expédiées de Calais aux Etats-Unis sont de 427.000 kilos pour 53.100.000 francs, contre 468.000 kilos pour 67.000.000 francs en 1932. Il est à remarquer qu'en 1931, notre chiffre avec l'Amérique s'élevait encore approximativement à 100.000.000 de francs. »

« En Amérique du Sud, les marchés principaux comme l'Argentine et le Brésil ont continué à nous faire défaut. En ce qui concerne ce dernier pays, les mesures douanières qui n'ont pu être prises contre les importations exclusivement consacrées à la guerre douanière entre les deux nations. Cependant, du côté de l'Argentine, il semble se révéler une légère détente du fait de la réorganisation du contrôle des devises. »

Les pouvoirs publics sollicités en vain «Quelle a été l'attitude des Pouvoirs Publics devant cette situation? ...»

LE DOCTEUR VORONOFF VIENT DE SE MARIER



Le Docteur VORONOFF, ambassadeur connu pour sa fameuse méthode de la greffe humaine, vient d'épouser une jeune fille de 21 ans. Notre photo montre: le Docteur VORONOFF, accompagné de sa femme.